

En 1949, l'emploi continue d'augmenter dans l'Ontario, étant plus élevé qu'en 1948 dans les huit principales industries, sauf l'abatage du bois où la diminution tient en partie aux besoins moins forts en fait de produits du bois et en partie à la température défavorable durant la saison de coupe en 1949. Le gain hebdomadaire moyen dans les huit principales industries de l'Ontario s'établit à \$44.45, au regard de \$41.29 l'année précédente.

L'indice annuel de l'emploi dans les provinces des Prairies atteint un sommet sans précédent en 1949; chacune des provinces accuse une augmentation, surtout l'Alberta (6.8 p. 100) où l'expansion de la production de gaz et de pétrole a stimulé le commerce en général. Il est à noter que l'indice annuel de l'emploi dans l'ensemble des provinces des Prairies augmente régulièrement depuis 1933, exception faite d'une faible baisse de 0.9 p. 100 en 1945 sur 1944. Toutes les principales industries des provinces des Prairies dont la statistique est établie déclarent une hausse de l'emploi en 1949. Le gain hebdomadaire moyen des travailleurs visés par la statistique passe de \$40.50 en 1948 à \$43.35 en 1949.

En 1949, l'activité industrielle en Colombie-Britannique est un peu moins forte qu'en 1948. Les établissements ressortissant à l'exploitation minière, aux communications, aux transports, à la construction et au commerce déclarent une amélioration générale; cependant, les besoins moins forts et l'hiver très rigoureux ont fait baisser de 20.6 p. 100 l'indice annuel de l'emploi dans l'abatage du bois. Le gain hebdomadaire moyen déclaré par les établissements des huit principales industries de la Colombie-Britannique passe de \$42.62 en 1948 à \$45.85 en 1949.

Emploi et paye par ville.—Près de 44.6 p. 100 des employés que déclarent les employeurs des huit principales industries du Canada en 1949 travaillent dans les huit principales villes. L'augmentation de l'emploi en 1949 est un peu plus forte dans l'ensemble de ces villes que dans le Canada en général. Dans les villes moins importantes et dans les régions rurales, l'indice de l'année diminue de 1.3 p. 100. Dans l'ensemble des huit grandes villes, toutes les industries, sauf les transports, déclarent une hausse de l'emploi. Sauf cette exception, la courbe de l'emploi dans les industries visées par la statistique est analogue à celle de l'emploi dans tout le Canada; cependant, la hausse est plus forte dans les industries manufacturières, les communications et la construction et légèrement inférieure dans les services et le commerce.

Comme l'indique le tableau 6, les huit principales villes, sauf Québec et Vancouver, déclarent une amélioration de l'emploi en 1949 au regard de 1948. La diminution de 1.0 p. 100 à Québec provient en grande partie du ralentissement de l'activité dans la construction et la réparation de navires. La même raison explique en partie la baisse de l'indice annuel de l'emploi à Vancouver. L'emploi fléchit également dans les sciages, les transports et les services.

En 1949, l'indice annuel de la paye hebdomadaire dans l'ensemble des huit principales villes est de 10.4 p. 100 plus élevé qu'en 1948. Durant la même période, le nombre-indice général de la paye au Canada accuse une augmentation de 7.5 p. 100. L'augmentation en 1948 par rapport à 1947 était de 15.3 p. 100 pour les huit principales villes et de 15.6 p. 100 pour l'indice général. Le taux moins élevé de l'augmentation en 1949 indique que la répartition industrielle change et que les salaires se stabilisent.

En 1949, le salaire hebdomadaire moyen est plus élevé qu'en 1948 dans toutes les grandes villes.